

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 100, rue de Paris
PARIS, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX :
ROUBAIX : Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléphone 5-85
3, rue Fédérale Labrousse

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLEUME.

ECLAIRAGES

Quand on examine la statistique des accidents de la circulation, on est frappé par la fréquence de ceux qui sont dus à l'éclairage des voitures automobiles. Dès que la nuit tombe, piétons, cyclistes, voire même chauffeurs sont exposés au coup de tampon d'une auto dont le conducteur expliquera toujours l'événement de la même façon :

« J'ai dû être ébloui par les phares d'une voiture qui venait en sens inverse, de sorte que je n'ai pu apercevoir l'obstacle qui se trouvait devant moi. »

Ainsi, le véritable aveuglement qui résulte de la brillance des projecteurs que de trop nombreux chauffeurs négligent de modérer ou même, simplement, de régler, transforme en un danger permanent pour les autres usagers de la route, le croisement de deux automobiles.

Il n'est donc pas étonnant que l'on se préoccupe de trouver le moyen de parer à ce danger. On a rendu obligatoire l'usage de la lumière jaune, dont les rayons sélectionnés impressionnent moins la rétine. Mais tous les automobilistes vous diront que ça ne change pas grand chose à la situation. On propose de généraliser l'éclairage nocturne, à la lumière jaune, des voies à grand trafic, afin d'éviter l'usage des phares ; mais nous sommes encore loin de la réalisation d'un tel projet.

Faut-il donc désespérer de voir un jour le problème pratiquement résolu ? Il semble qu'aujourd'hui il est permis d'entrevoir cette solution qui résiderait dans l'emploi, non plus d'une lumière diversifiée colorée, mais d'une lumière de nature particulière, connue depuis longtemps des physiciens et qui s'appelle la lumière polarisée.

Pour comprendre ce que ce terme signifie, on peut se servir d'une assez banale comparaison. Prenons une plaque d'agUILLES et jetons-la contre une plaque métallique dans laquelle on a pratiqué un grand nombre de petites fentes parallèles ; les quelques aiguilles qui, par hasard, arriveront dans le sens des fentes, passeront à travers la plaque et de l'autre côté, continueront leur route, bien rangées maintenant, parallèlement les unes aux autres.

Supposons maintenant que grâce à une propriété mystérieuse notre plaque métallique ait le pouvoir d'agir sur les aiguilles qui la frappent de façon qu'elles soient toutes dirigées dans le sens des fentes. C'est alors toute la poignée qui traversera la plaque et qui sera transformée en un véritable faisceau dont la trajectoire suivra un plan identique à celui des fentes de la plaque. On pourra ainsi dans une détermination des aiguilles projetées pile-mêlée, à été polarisée dans un plan déterminé.

Or, on peut assimiler un rayonnement lumineux au jet d'une poignée d'aiguilles, celles-ci étant figurées par les rayons émis pile-mêlée, dans tous les sens et dans toutes les directions. Seulement, le redressement propre à faire passer toutes les aiguilles par les fentes de la plaque que nous savons impossible par nos moyens mécaniques, est parfaitement possible quand il s'agit des rayons lumineux.

En effet, il existe un corps transparent, le Spath d'Islande, qui a la singulière propriété de redresser dans un même plan les rayons lumineux qui le traversent et la lumière qui sort d'un cristal de Spath est rigoureusement polarisée.

E. VERMEERSCH.

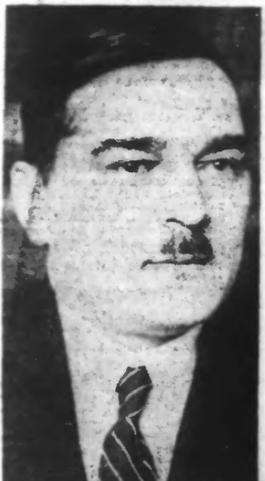
(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

VOIR EN SIXIÈME PAGE :
"JOYEUX RÉVEIL"

LE CABINET Yougoslave a démissionné

M. Stoyadinovitch a pris cette décision à la suite de divergences de vues avec cinq de ses ministres sur le problème croate

Ces derniers avaient cessé leur collaboration



M. STOYADINOVITCH (Photo Nyr)

Belgrade, 4. — Une crise ministérielle s'est déclarée au sein du gouvernement Stoyadinovitch. Cinq ministres, dont les deux ministres musulmans et les deux ministres slovénes, ont démissionné. M. Stoyadinovitch a remis au prince régent Paul la démission collective du gouvernement.

La politique extérieure de la Yougoslavie ne serait pas modifiée

La crise survenue aujourd'hui était la suite des divergences du 11 décembre 1938, qui ont clairement démontré la force du mouvement croate de M. Matchek et de l'opposition serbe coalisée avec lui. C'est, en effet, le problème croate et les divergences de vues sur ce problème au sein du gouvernement et du parti gouvernemental qui est à l'origine de cette crise.

APRÈS LES INCIDENTS ANTISÉMITIQUES

LA LOI MARTIALE A ÉTÉ PROCLAMÉE EN HONGRIE

Budapest, 4. — A la suite des incidents antisémitiques sanglants d'hier soir, le ministre de la Justice vient de décréter, sur l'ensemble du pays, la loi martiale. Celle-ci se limite aux attentats commis contre la sécurité des citoyens et contre les autorités militaires et policières.

LA GUERRE D'ESPAGNE

Les troupes Franquistes sont entrées à Gerone

80.000 Espagnols auraient franchi la frontière depuis le début de l'exode vers la France

M. Léon Bérard, envoyé en mission par le gouvernement français, est arrivé hier à Burgos



Des gardes de la Généralité de Catalogne, ayant franchi les Pyrénées pour chercher refuge en France, sont arrêtés à SAINT-LAURENT-DE-CERDANS par des soldats français. (Photo Nyr)

Burgos, 4. — A 16 h. 30 ce matin, les Nationalistes ont libéré Gerone. On annonce que c'est le corps d'armée de Navarre qui est entré à Gerone.

Comment les Franquistes sont entrés dans Gerone

Front de Catalogne, 4. — C'est par le parc du champ de mars que les troupes du général Solchaga ont commencé à entrer ce matin à 10 h. 30 dans Gerone. D'autres éléments des forces du général Yague sont arrivés en bordure de la ville à l'Est.

La prise de Gerone s'est effectuée sans combats sérieux. Au moment où les premiers éléments navarrais pénétraient dans les rues, la ville paraissait vide et

morte. Mais quelques minutes plus tard, la population qui se terrait dans les maisons et les refuges est sortie et a acclamé les Nationalistes.

Un indécipherable cortège de combattants fuyards, de civils, de convois, s'éloigne vers le Nord, par la route de Figueras. A midi, les éléments avancés de Navarre approchaient du nœud de communications situé à quatre kilomètres au Nord de Gerone et où bifurquent les routes vers Olot, Figueras et Palamos, des avions survolaient les environs de Gerone mais sans les bombarder.

A 33 kilomètres de Figueras... Front de Catalogne, 4. — Les troupes nationalistes ont atteint le nœud de communication des grandes routes au Nord

de Gerone ; elles sont maintenant à 33 kilomètres de Figueras.

Un général italien blessé

Rome, 4. — Un communiqué fait savoir que le général Bitozzi, commandant la division italienne « Littorio » en Espagne, a été blessé à la jambe par une balle de mitrailleuse, au cours de l'avance sur Gerone.

Le chef de l'aviation légionnaire italienne est promu général

Rome, 4. — M. Mussolini a annoncé personnellement sa promotion de général d'escadre sérieuse au général Benasconi, chef de l'aviation légionnaire en Espagne. (Lire la suite en 6^e page)

AUX ASSISES DU NORD

ADOLPHE LEFEBVRE, DE JEUMONT, qui tua sa femme à coups de bâton, est condamné A 15 ANS DE TRAVAUX FORCÉS



Le meurtrier, Adolphe LEFEBVRE, attend calmement le verdict des jurés, après la belle plaidoirie de son défenseur, M^{re} LEGRAND (à droite). (Ph. Réveil)

Après avoir tué sa femme à coups de bâton sous les yeux d'un témoin qui accourait de toute la vitesse de ses jambes, pour arrêter le bras criminel, Adolphe Lefebvre, de Jeumont, ne put s'empêcher d'exprimer sa pensée : « Elle était trop grosse, dit-il, il fallait que cela arrive ».

Aujourd'hui, qu'il comparait devant le jury avec un mélange de franchise et d'ironie, sans une pointe de regret, il

tressanta, Mme Lefebvre en perdit parfois connaissance. L'homme avait pris en grippe les premiers enfants de sa femme et il souffrait de travailler pour eux.

Les bruits de guerre qui empêchèrent nombre de personnes de dormir, en septembre dernier, n'eurent semble-t-il, aucun effet sur le violent mari ; les jurés s'irritent, certainement pas, à le rendre plus doux.

M. Draux, Brigadier de police, Georges BÉGER, témoin au drame, DUPLUVIAGE, Sous-Brigadier, Jean PHILIPPE, Commissaire de police à JEUMONT et RAUX, garde champêtre ; au 2^e rang : Mme MAHUT, Mme Vve SOURIS, grand-mère de la victime et M. Arthur LAURENT.

semble être toujours dans les mêmes dispositions d'esprit. Le meurtrier, qui succède dans le box à un bréviaire d'incendiaires ; est un gaillard rude, pour lequel la timidité est un sentiment inconnu.

En 1934, il avait épousé son amie Jeanne Delhaye, bien que celle-ci fut déjà mère de six enfants.

Les scènes se multiplièrent dans le ménage et la malheureuse épouse servait trop souvent de punching-ball aux poings impressionnants de son mari. Celui-ci n'hésitait même pas à la piétiner alors qu'elle se trouvait dans une situation in-

tenable. Au plus fort de la tension, le 23 septembre, il croyait bon de ne point se rendre à sa besogne. Une discussion éclata. Mme Lefebvre, désireuse d'en finir, résolut de cesser d'être sous la dépendance de son mari et, s'étant cotée à une voisine, elle s'en fut chercher du travail.

Mortels coups de bâton

A son retour, Lefebvre était couché. Les propos échangés furent fort aigres. — Tout à l'heure, dit le mari, je te flanquerais un bon savon et ce soir, je te mettrais à la porte.

LES CONDITIONS DE TRAVAIL DANS LES MINES

LA SENTENCE DE M. DE MONZIE

LES DEMANDES PATRONALES VISANT LES SALAIRES ET LES HEURES AU FOND ONT ÉTÉ REJETÉES PAR LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

Nous avons indiqué que le Comité régional des Mineurs du Nord, d'Anzin et du Pas-de-Calais avait étudié, vendredi, à Douai, le contenu de la sentence rendue récemment par le ministre des Travaux Publics, M. de Monzie.

On lira ci-dessous l'essentiel des modifications apportées aux conventions en vigueur par cette sentence :

Salaire minima
Le paragraphe 4 de la convention du 10 Juin 1936 dit notamment : « Le salaire de base minimum de l'ouvrier à base 10 travaillant à la tâche est porté de 32,00 à 34 francs ».



M. DE MONZIE (Photo Nyr)

LES EXPLOSIONS DE LONDRES dépassent en importance les récents attentats commis

UN INDIVIDU TROUVÉ PORTEUR D'EXPLOSIFS A ÉTÉ ARRÊTÉ A LONDRES, UN AUTRE SUSPECT A ÉTÉ APPRÉHENDÉ A MANCHESTER ET DEUX A LIVERPOOL



Une vue des dommages causés à la station Leicester Square par l'explosion d'une bombe. (S.A.F.A.R.)

LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE

M. le Général Doumenc, Commandant la 1^{re} Région, a passé hier, à Lille, la revue de ses troupes

LA FOULE INNOMBRABLE DES LILLOIS PUT ADMIRER UN DÉFILÉ IMPECABLE OU LA MOTORISATION TIENT UNE PLACE TRÈS IMPORTANTE



EN HAUT : Le Général DOUMENC, suivi de son état-major, passant sur le pont de la Citadelle. EN BAS : Le défilé du 43^e. (Ph. Réveil)

LIRE NOTRE INFORMATION EN DEUXIÈME PAGE

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)